

Cohérence / cohésion



Le Comité de la Société Suisse de Médecine Générale attache un très grand prix à l'ancrage de sa politique dans la «vraie vie», comme on dit.

Qu'est-ce que cela peut bien signifier? Eh bien par exemple qu'entre mettre la priorité sur la préservation d'un cadre de travail et d'un système de pensée sécurisés, ou la mettre sur des relations ouvertes avec nos partenaires dans le système de santé, la deuxième hypothèse a clairement nos faveurs. Certes, en l'occurrence, les deux options ne sont pas toujours, ni forcément, exclusives, mais bien souvent l'évolution des choses est telle, tout autour de nous, que conserver le «cadre sécurisé» dont nous aurions envie devient en fait une chimère.

Pratiquement, pour nous, en politique, l'une des expressions de cette manière de voir est l'attention portée aux réseaux qui se tissent et évoluent entre les acteurs du système de santé: médecins bien sûr, mais aussi patient-es, assureurs, administrations, politicien-nes ou médias. Ces réseaux sont de vrais «systèmes», au sens de la dynamique interactive qui se développe entre partenaires, et il nous paraît particulièrement indiqué de les cultiver.

Ainsi par exemple les rencontres des Médecins de Premier recours avec le Président de la FMH, qui deviennent une excellente habitude et lors desquelles l'ambiance se détend progressivement pour devenir tout à fait constructive – Bruno Kissling en parle largement dans ses «Nouvelles» du présent numéro de PrimaryCare.

Au Bürgenstock également, lors du Séminaire annuel des cadres, année après année, l'éventail de nos invité-es s'élargit; c'est l'occasion d'amorcer des échanges qui se poursuivent tout au long de l'année, et permettent de régler de manière constructive des problèmes parfois extrêmement importants. Les associations de patient-es seront représentées cette année, notamment – vous aurez l'occasion d'entendre largement parler du Bürgenstock pendant le printemps!

Dernière illustration, les contacts que nous commençons à nouer avec les assureurs-maladie; tout en observant une très

grande prudence politique à ce niveau, il nous semble utile là aussi de créer des relations qui nous permettront, nous l'espérons, d'être impliqué-es de manière constructive dans les développements à venir du système de santé en Suisse.

Cohérence? Certes, car tous ces contacts sont marqués par l'idée qu'être en contact n'est certainement pas plus dangereux qu'être isolé! Mais *cohésion* aussi, entre nous: ce travail en réseaux nécessite une très grande attention à l'information, nous en sommes conscients, pour que nous continuions à bien nous comprendre.

*Jacques de Haller, Président de la
Société Suisse de Médecine Générale*

Kohärenz / Kohäsion



Der Vorstand der Schweizerischen Gesellschaft für Allgemeinmedizin legt sehr hohen Wert auf die Verankerung seiner Politik im sogenannten «wirklichen Leben».

Was ist wohl damit gemeint? Etwa, dass zum Beispiel dem Schutz eines gesicherten Arbeitsfeldes und Denksystems der Vorrang zu geben sei oder dass auf offene Beziehungen zu unseren Partnern im Gesundheitswesen gebaut werden soll. Wir favorisieren klar den zweiten Weg. Sicher schliessen sich diese beiden Möglichkeiten nicht immer und nicht unbedingt aus, doch recht oft entwickeln sich die Dinge rund um uns so, dass der «gesicherte Rahmen», den wir gerne hätten bewahren können, zu einem Hirn-ge-spinst wird.

In der Praxis, in unserer Politik ist eine der Auswirkungen dieser Sichtweise, dass wir mit grosser Aufmerksamkeit die Entwicklung der Netzwerke verfolgen, die zwischen den Akteuren des Gesundheitssystems gesponnen werden: zwischen Ärzten natürlich – aber auch zwischen PatientInnen, Versicherern, Verwaltungen, PolitikerInnen und Medien. Diese Netzwerke sind wahre «Systeme» im Sinne einer interaktiven Dynamik, die sich unter den Partnern entwickelt. Diese zu pflegen scheint uns ganz besonders angezeigt.

Nehmen wir zum Beispiel die Begegnungen der Grundversorger mit dem FMH-Präsidenten. Diese werden zu einer exzellenten Institution, in deren Folge sich das Klima zunehmend entspannt und ganz und gar konstruktiv wird. B. Kissling spricht ausführlich darüber in seinem «Bericht aus dem Vorstand» in dieser Ausgabe von PrimaryCare.

Auch auf dem Bürgenstock, anlässlich des jährlich stattfindenden Kaderseminars, wird die Liste unserer Gäste Jahr für Jahr länger. Da ergibt sich die Gelegenheit, einen Austausch in Gang zu bringen, der sich über das ganze Jahr erstreckt und ermöglicht, manchmal extrem wichtige Probleme in konstruktiver Weise zu lösen. Besonders erwähnt sei, dass dieses Jahr die Patientenorganisationen anwesend sein werden ... Im Verlauf des Frühlings werdet Ihr ausführlich vom Bürgenstock hören!

Als letzte Illustration seien die Kontakte erwähnt, welche wir mit den Krankenversicherern zu knüpfen beginnen. Es scheint uns nützlich zu sein, immer unter Bewahrung einer grossen politischen Besonnenheit, auch hier Beziehungen aufzubauen, die uns ermöglichen könnten, konstruktiv in die künftige Entwicklung des schweizerischen Gesundheitssystems mit einbezogen zu sein.

Kohärenz? Sicher, denn hinter all diesen Kontakten steht die Idee, dass «im Kontakt sein» sicher nicht gefährlicher ist, als isoliert zu sein! Aber auch *Kohäsion* unter uns: Diese Arbeit in Netzen bedingt einen sehr hohen Stellenwert der Information, damit wir uns weiterhin gut verstehen – dessen sind wir uns bewusst.

Jacques de Haller, Präsident der
Schweizerischen Gesellschaft
für Allgemeinmedizin

(deutscher Text: B. Kissling)